

La jeunesse du monde à Tenero

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **48 (1991)**

Heft 11

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997796>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'équitation: très demandée...

Le rendez-vous donné à la jeunesse du monde (16 à 18 ans) par la Commission «sport» du 700e anniversaire de la Confédération et ses quatre partenaires: l'Association suisse du sport (ASS), le Comité olympique suisse (COS), la Commission fédérale de sport (CFS) et l'Ecole fédérale de sport de Macolin (EFSM), sous l'égide du Comité international olympique (CIO), a donné lieu à une rencontre réussie et enrichissante.

La jeunesse est à la fois ce qu'il y a, dans l'espèce, de plus réconfortant et de plus inquiétant: elle porte en elle, en effet, toutes les espérances du monde de demain, mais elle doit aussi faire face à une multitude d'obstacles et d'embûches que ses géniteurs, comme à bien plaisir, ont mis et continuent à mettre sur son chemin. En deux mots, si elle le voulait bien – et il lui arrive de le faire – elle aurait le droit de juger, voire de condamner celles et ceux qui

l'ont produite, puisqu'elle n'a pas demandé à venir au monde.

Au lieu de cela – c'est du moins généralement le cas – elle préfère s'affirmer, vivre pleinement, intensément, refaire le monde! Elle a, dans les mains, de multiples instruments pour réussir dans son entreprise. Le sport en est un et elle en profite autant qu'elle le peut, autant qu'on lui en donne les moyens. C'est en grande partie cette double volonté des adultes et des jeunes de se rencontrer «dans» et «par» le sport qui a conditionné le succès du «Camp olympique de Tenero» (du 22 au 28 septembre). Exubérance, joie, un certain bonheur, même, dans toutes les circonstances des retrouvailles au cœur de la nature: sous l'orage, sous le ciel bleu, sous les pluies torrentielles. N'est-ce d'ailleurs pas dans le mélange des éléments que s'accomplit le mieux la communion entre les êtres vivants et l'Univers?

La jeunesse du

Organisée dans le cadre
de la Confédération,
de la jeunesse

Yves

L'Hymne du camp

Texte: Emile Gardaz

Musique: Alain Porchet

Le chemin de la jeunesse

*Le chemin de la jeunesse
va par le stade et par les champs.
Dépêchons! Le temps nous presse.
La joie de vivre nous attend,
Du matin au jour qui baisse,
par le soleil ou par le vent.*

Refrain

*Le premier sera devant
mais le dernier vaut tout autant.
Les amis seront contents
quand le dernier sera devant.*

*

*Saute la barre ou la perche!
c'est pas la perche aux z'haricots.
Et parfois, comme les perches,
Tu te retrouves sur le dos.
La boussole qui nous cherche
nous conduira jusqu'au
printemps.*

Refrain

*

*Dans la vie, faut aller vite
mais faut savoir compter ses pas.
Y a l'obstacle que l'on évite,
Y a le boulet qui vole bas.
Faut jouer à double ou quitte,
un jour gagnant, un jour
perdant.*

Refrain

*

*Le chemin de la jeunesse
va par les villes et par les
champs.
Dépêchons! Le temps nous presse.
La joie de vivre nous attend.
Nous serons à la Kermesse
pour l'arrivée de nos vingt ans.*

Refrain

monde à Tenero

du 700e anniversaire Rencontre olympique été une réussite

annotat

Du cheval au cirque Monti

Emile Gardaz, sous sa barbe fleurie, a une véritable «tronche» de jeunesse. L'Hymne du camp, interprété avec talent et avec goût par la toute jeune (16 ans) Aline Stoll, a fait un tabac. En coulisse, Fernando Dâmaso, régisseur des festivités – un dur pourtant – avait la larme à l'œil.

Pour que la communion ait lieu, pour que puisse s'accomplir l'échange des idées et des sentiments, il faut un détonateur. A Tenero, le sport – mais pas seulement lui – avait à remplir cette mission, en variant au maximum les possibilités pour mieux toucher toutes les sensibilités. Les jeunes, garçons et filles, ont pu choisir au gré de leurs penchants et de leur humeur du jour!

Activités à choix

Equitation (*Trotte mon petit cheval...*), voltige (*je joue comme un papillon sur ton épaule...*), tir à l'arc (*la flèche de Cupidon a transpercé mon cœur...*), canoë-kayak (*je vogue à la dérive...*), planche à voile (*poussé par la brise...*), voile (*et le souffle d'Eole...*), aviron (*A grands coups de rames, j'essaie d'affronter le courant...*), river-rafting (*mais en vain, tête en avant, je plonge dans l'écume...*), mountain-bike (*émergeant sur les sentiers de l'alpage englouti...*), horse-trekking (*heureux, fou, d'y retrouver mon petit cheval...*), varappe (*parti à l'assaut d'impossibles sommets...*), peinture sur soie (*Je meurs, je suis mort, quel délice...*), percussion (*mon cœur bondit...*), danse africaine (*mon corps est en transe...*), jonglage (*des étoiles tournent autour de ma tête...*), rock and roll (*je n'y vois plus...*), jazz (*le rythme m'emporte...*), cirque Monti (*je suis sur un nuage...*)!

Sport à tous les niveaux, sans temps, sans mesure, sans classement, avec pour seul barème d'évaluation la participation dans la rencontre et l'amitié, selon la devise maintenant bien connue: ... *mais le dernier vaut tout autant, et les amis seront contents quand le dernier sera devant!*

Contraste!

Faut-il dire «hélas!», comme toutes les rencontres de ce type, celle de Tenero n'a pas échappé à un certain décor

mondain! C'était le milieu de la semaine, jeudi, 11 h: d'un côté, les fastes engravés de la «journée officielle» avec sa musique militaire, ses petits fours et ses toasts portés au passé, au présent et à l'avenir; de l'autre côté, sous une tente à la toile bigarrée, sous l'œil bienveillant et expert des animateurs, au rythme d'une musique «rapp», un groupe d'adolescents et d'adolescentes se lance dans une fascinante séance d'aérobic: gestes stéréotypés, précis, fonctionnels, poussant l'organisme aux limites de sa capacité d'endurance tout en sollicitant muscles, articulations, tendons et ligaments. Une jeune fille bulgare au corps félin et au regard étincelant dicte la forme et le dessin des mouvements au contour

desquels disparaissent couleurs de peau, avantages d'origines sociales, incompréhensions de langage.

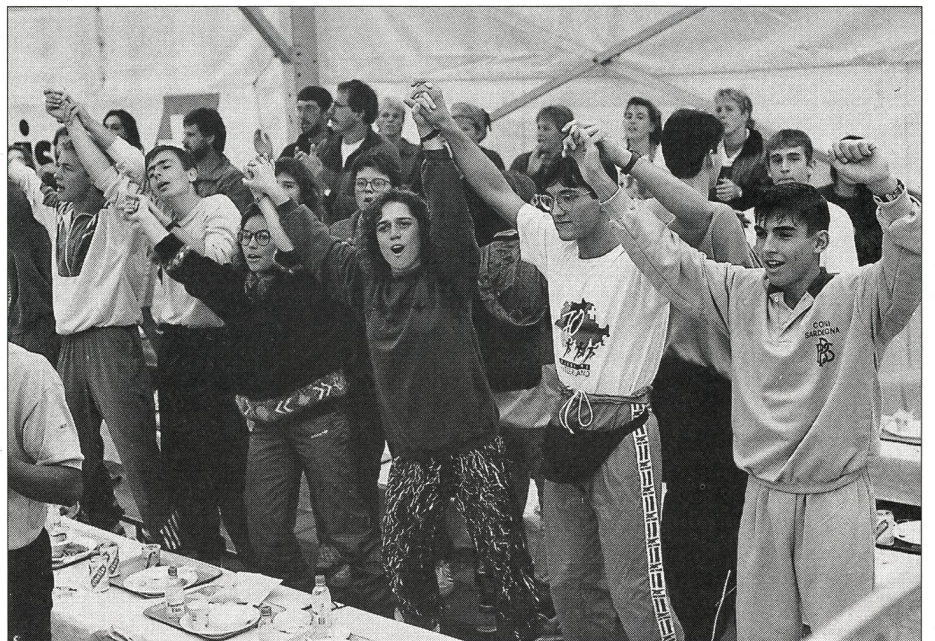
Sans hésiter trop, c'est là que j'ai choisi de m'asseoir, suivant intérieurement, pendant une bonne heure, le fil de l'histoire, facile à comprendre puisque rédigé dans le langage du corps, langage sans frontières, langage universel!...

Paroles de présidents

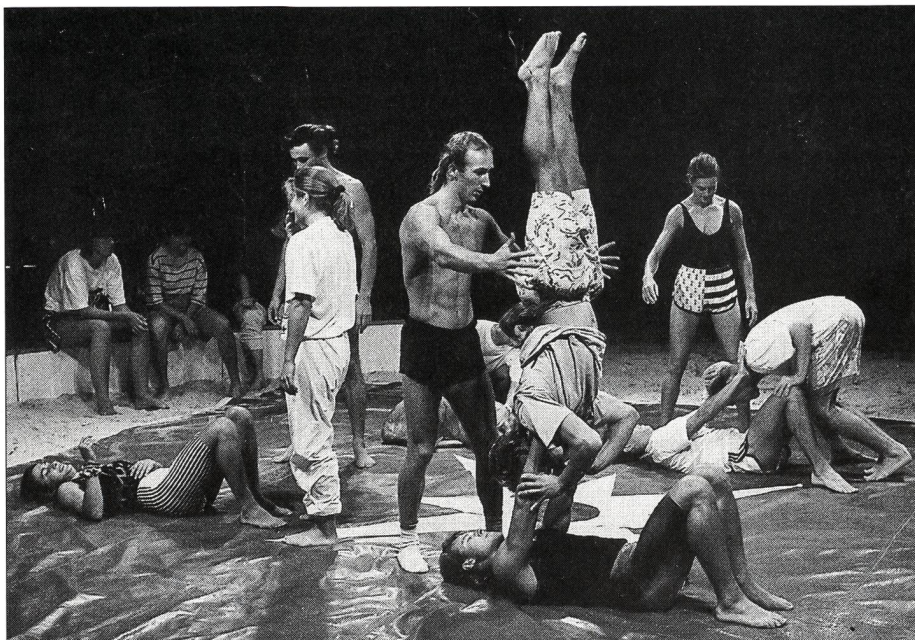
Ancien athlète, ancien champion de saut en longueur, **Pierre Scheidegger** n'a pas manqué ses marques et, malgré ses exploits passés, le Camp olympique de Tenero restera à coup sûr la rencontre sportive de sa vie! Il dit:



Yaye Fatou Diagne (Sénégal) à gauche, et Gloria Obajimi (Nigéria).



Journée officielle: la joie dans la solidarité.



Sur la piste du cirque Monti.

D'une idée sur un nuage, nous sommes parvenus à mener à bien, dans un élan de cœur généreux, enthousiaste et solidaire, la rencontre de la jeunesse du monde.» C'est lui qui assumait la lourde tâche de présider à son organisation.

*

Président du Comité international olympique, **Juan Antonio Samaranch** a tenu, lui aussi, à dire ce qu'il pensait de l'entreprise et des raisons de sa réussite: «*Pendant les 11 ans de ma présidence du CIO, j'ai moi-même parcouru non seulement le monde entier, mais la Suisse de long en large, rendant visite aux autorités des 26 cantons qui composent la Confédération helvétique. Je connais le secret de cette communauté. Il réside d'abord dans l'art de combiner unité et diversité, force individuelle et solidarité; mais aussi et surtout, dans la passion de la liberté, ce bien qui se conquiert, se défend et se mérite chaque jour.*»

*

Et **Raymond Gafner**, président d'honneur du CIO d'enchaîner: «*Ce n'est pas une formule mais une réalité. Les petites communautés montagnardes qui ont uni leurs destins en 1291 n'avaient aucune ambition de conquête. Leur volonté était simplement de n'avoir de comptes à rendre à personne pour la gestion de leurs affaires locales et de leur vie quotidienne. De n'être soumis à d'autres autorités que celles qu'elles désigneraient elle-mêmes librement. N'est-ce pas précisément cela à quoi tendent aujourd'hui de toutes leurs forces tant de millions de jeunes de tous les pays? Pour cela, ils doivent apprendre que la liberté n'est pas une*

plante qui peut vivre sans racines. L'apprentissage de la liberté est aussi long que difficile.»

*

Vice-président du Panathlon international, **Jean Presset** rappelle, enfin, les dix points qui permettent à qui que ce soit de se considérer comme un vrai sportif:

- *Faire de chaque rencontre sportive, peu importe l'enjeu et la virilité de l'affrontement, un moment privilégié, une sorte de fête;*
- *Me conformer aux règles et à l'esprit du sport pratiqué;*
- *Respecter mes adversaires comme moi-même;*
- *Accepter les décisions des arbitres ou des juges sportifs, sachant que,*

comme moi, ils ont droit à l'erreur, mais font tout pour ne pas la commettre;

- *Eviter la méchanceté et les agressions dans mes actes, mes paroles et mes écrits;*
- *Ne pas user d'artifices ni de tricherie pour obtenir le succès;*
- *Rester digne dans la victoire comme dans la défaite;*
- *Aider chacun par ma présence, mon expérience et ma compréhension;*
- *Porter secours à tout sportif blessé ou dont la vie est en danger;*
- *Etre un véritable ambassadeur du sport, en aidant à faire respecter autour de moi les principes ci-dessus.*

Si j'avais un enfant...

C'est une compagnie de sapeurs (près de 120 hommes) qui a préparé et «démonté» le camp de Tenero. Pendant celui-ci, une unité militaire de 45 hommes a assuré tous les transports dans le camp et hors de celui-ci; une autre de 17 hommes s'est faite responsable des soins sanitaires; enfin, pendant quatre jours, c'est une musique militaire qui a animé la grande tente, y mettant parfois une ambiance du tonnerre. Mettre une telle cohorte de soldats face à quelque 500 jeunes du monde entier, 500 jeunes dont beaucoup ont sans doute bien de la peine à concevoir que l'armée puisse aussi assurer un rôle pacifique, dans le dévouement et l'amitié est une gageure. Ce fut pourtant le cas et cet exemple-là n'est pas près d'être oublié. De part et d'autre!

Un adolescent: *Ils sont partout et toujours là pour aider. Ils font tout et n'importe quoi! Est-ce que ce sont vraiment des soldats?...*

Un soldat: *Si j'avais un enfant, j'aimerais qu'il soit à Tenero!...* ■



Le cœur plein de souvenirs impérissables.